

Car elle lui avoit appris avec combien de fierté j'avois insulté à quelques ignorans, qui s'étoient trouvez embarassez de mes questions. Laissez-le donc, continua ce saint Evêque, & contentez-vous de prier pour lui. Il se détrompera tout seul par la lecture des Livres mêmes de ces gens-là, & il ne lui faut autre chose pour voir combien leurs erreurs sont impies & détestables. Il lui conta tout de suite qu'ayant lui-même été mis entre les mains de ces heretiques par sa mere qu'ils avoient séduite, il avoit non seulement lû, mais transcrit la plus grande partie de leurs Livres; & que sans que personne fût entré en dispute avec lui, & se fût mis en devoir de lui ouvrir les yeux, il avoit reconnu de lui-même combien cette secte étoit détestable, & s'en étoit retiré. Ma mere ne se rendoit pas pour cela; & ne cessoit point de le conjurer avec beaucoup de larmes qu'il voulût bien me voir, & entrer en matiere avec moi. Mais lui, comme lassé de ces instances: Allez, lui dit il, vous n'avez qu'à continuer: il n'est pas possible qu'une mere qui demande avec tant de larmes le salut de son fils, ait jamais la douleur de le voir perir; ce qu'elle reçût, à ce qu'elle m'a dit plusieurs fois depuis, comme une voix qu'elle auroit entendue du Ciel.

*Fin du Troisième Livre,*